

COMPTE-RENDU DU SENAT ACADEMIQUE
DU 12 JUIN 2024 – 9h00
à la faculté des sciences

	P / E / A	A reçu procuration de
ABIDI Oumnia (UT Capitole)	A	
ALARY David (UT Capitole)	E	
ALLAIN Valérie (ISAE)	P	
ASTRUC Samuel (INUC)	A	
BAEHR Christophe (Météo France)	E	
BERARD Caroline (ISAE)	P	
BORNES Laëtitia (ISAE)	P	
BOYER Cynthia (INUC)	A	
BRIERE Yves (ISAE)	P	
BRUGERE Hubert (ENVT – représ. des etblts membres)	E	
BYSTRICKY Kerstin (Pôle BABS)	P	
CAILLIER Bruno (INUC)	P	
CARRERAS Ophélie (UT2J)	P	
CARRERE Nicolas (UT3)	P	
CHAARI Lotfi (INP)	A	
CHABANAT Bénédicte (UT Capitole)	P	
CHANEL Caroline (ISAE)	E	
(INSA)		
CHERBONNIER Frédéric (Pole DSPEG)	E	
CHRIFI TORRICELLI Sarah (UT Capitole)	A	
CLAIR Gabriel (INSA)	A	
COCKX Arnaud (INSA)	P	
COLIN Catherine (INP)	E	
(UT3)		
CUERVO –ROBERT Carolina (UT Capitole)	P	Pierre Jean Thil
CUGNY Bruno (CNES)	E	
DAHAN Lionel (UT3)	P	
DE LARRARD Thomas (INSA)	P	
DELPierre Cyril (Inserm)	P	
ECHWALD Olivier (Pôle MSTII)	P	
EL ATMANI Amine (UT2J)	E	
FINES Francette (UT Capitole)	A	
FROMENT Dominique - CROUS	P	
GARCIA Frédéric (INRAe)	E	
GERET Florence (INUC)	E	

GRATTON Serge (INP)	P	C.Colin
GUENSER Colin (INSA)	A	
HODROJ Maher (INSA)	A	
HUERTAS Emmanuel (UT2J)	P	C. Mary Trojany
ISSOT Nicolas (UT3)	P	
JOUANNET Laurie (INP)	E	
LANDA Georges (CNRS)	P	
LAURENS Pascale UT3)		
LATRAUBE Fabien (UT3)	P	
LAURENT Christophe (Pôle SDM)	P	
LOPUSNIAC Jérôme (UT2J)	A	
LUNEL Nicolas (UT3)	P	
MAILLET Vincent (ISAE)	A	
MARI Céline (IRD)	E	
MARY TROJAN Cécile (UT2J)	E	
MONGEAU Marcel (ENAC) repres Etblts membres	P	
MORLIER Joseph (ISAE)	P	
PERIN Alexandre (UT Capitole)	A	
PICAMAL Mélanie (INP)	A	
POINSOT Verena (UT3)	E	
RAZALI Wahiba (INSA)	P	
SABLAYROLLES Caroline (INP)	A	
SPERANDIO Mathieu (INSA)	P	
THIL Pierre-Jean (UT Capitole)	E	
TOPLIS Michael (Président de l'UT)	P	
UGOLINI Stefano (UT Capitole)	P	
VAIMUA SELUI Ilaisa (UT2J)	A	
VAL Thierry (UT2J)	P	
VALLET Anissa (UT Capitole)	A	
VARENNE Clément - Ens. Pour l'UT	A	
VILLEDIEU Philippe (ONERA)	P	
VIT Pascal (ISAE)	E	
VOIZARD Karl-Henri (INUC)	P	
ZRIBI Merez (Pôle UPEE)	P	
<i>Titulaire /suppléant etblt membre non désignés</i>		
Membres avec voix consultative		
BLONDIN Agnès (ENSArchi)		
FALISE Jean-Denis (ICAM)		
LAVIGNE Stéphanie (TBS)		

LORIDAN-BAUDRIER Audrey (IMT Mines Albi)	P	
TREMEAU Damien (ENSFEA))		
HAGEN PICARD NICOLE	P	H.BRUGERE
FOURQUET Jean-Yves (ENIT)	A	
Invités permanents		
DESAULTY Carine (DRDV)	A	
DUSSART Colomba (AG adj SAJI UT)	P	
EYCHENNE Noémie (SAJI UT)	P	
GIRAUD Emmanuelle (DFVE)	A	
JANKOWIAK-GRATTON Odile (DGS UT)	P	
LOSCERTALES Axel (vice-président Etudiant)	P	
MARANGES Claude vice-président Formation	A	
TERRAL Philippe vice-président SAPS	P	
STANGE FAYOS Christina vice-président EI	P	
LE HUNG Maud vice-président RSU	P	
JOUBE Bertrand TIRIS	P	

[36 présents ou représentés au début]

Hommage à Nicolas Valdeyron ancien directeur du pôle SHS décédé

1. Approbation du compte-rendu du sénat académique du 6 mars 2024 ?

Pas de remarque

NPPV : 0 Abs : 0 Contre : 0 Pour : 36

CONSTRUCTION DE L'UNIVERSITE DE TOULOUSE

2. Actualité sur la trajectoire institutionnelle

Présentation de Michael Toplis – cf PWP présenté en séance

Ce nouveau véhicule institutionnel devrait être celui qui porte la politique de site tout en maintenant ce que portait la COMUE E à savoir le projet collectif de site. Des missions et projets portés pour le collectif à la place de la COMUE E et avec la COMUE E :

- Portage de la marque (charte signature unique) => le véhicule permettrait de porter cette signature « classable » au sens des classements internationaux
- Portage et animation des pôles de recherche
- Co-délivrance de doctorat entre le nouveau EPE et la COMUE E dans un premier temps
- Portage de quelques gros projets du type AMI CMA qui devraient être sélectionnés en 2024 et pourraient être portés par l'EPE

Il précise que ce qui est présenté est à un instant T est susceptible d'évoluer car tous les jours des réflexions sont menées.

L. Dahan : sur la signature unique de l'EPE, est-ce que cela veut dire que le nouvel EPE portera une signature Université de Toulouse ? Est-ce que ce sera le cas pour l'EPE UT Capitole ?

M. Toplis : quand on parle du portage d'une marque qui représentera le site, il est resté vague à dessein sur cette marque car elle sera à définir et ne sera pas forcément « Université de Toulouse ». L'EPE pourra donc porter cette marque. Il pourra, par le biais du statut d'association d'établissements, porter la signature du site. Pour le moment, par rapport à UT Capitole, il y a des GT (un est prévu avec la rectrice UT Capitole et UT3) et cela est en cours d'élaboration. On n'a pas fait le choix sciemment de créer deux EPE dans le paysage. A un moment UT Capitole a été créée, puis un deuxième EPE va se créer. On aurait pu rejoindre le véhicule UT Capitole mais le temps était court pour le rejoindre à sa sortie d'expérimentation en 2025. UT Capitole a été créé il y a un an et demi et aujourd'hui la présidence d'UT Capitole doit indiquer comment elle souhaite impulser le schéma de site. Tout est possible à ce stade.

O. Carreras : par rapport à la coexistence de la COMUE E et de ce nouvel EPE, si elle a bien compris, tout ce que porte la COMUE ira vers cet EPE. Comment est pensée la transition : le plus rapidement possible ou progressivement ? Qu'en pensent les personnels de la COMUE ?

M. Toplis : dans un premier temps les 4 thèmes évoqués précédemment vont donner rapidement de la visibilité au site. La COMUE, dans un premier temps, ne disparaît pas. Il y a un savoir-faire des acteurs de la COMUE aujourd'hui qui est unique dans le paysage (savoir travailler avec plusieurs partenaires de site en même temps). Idée de mettre tout ce savoir-faire au sein du futur EPE progressivement. A ce stade il n'est pas question de transfert de personnels. Nous accompagnons les services de l'UT pour voir comment ils vont contribuer et maintenir l'impulsion de leur savoir-faire au sein de ce nouveau véhicule.

S. Ugolini : la création de ce nouvel EPE implique une transformation institutionnelle. Est-ce que le projet UT3 est lié à ce qui se passe à l'INP ?

M. Toplis : non car l'El Purpan qui est inclus dans le projet a déjà la personnalité juridique et permettrait, indépendamment de la question de la création de l'école centrale de Toulouse, de créer l'EPE.

N. Hagen : quelle différence y a-t-il entre établissements partenaires et associés ?

M. Toplis : pour l'instant on travaille sur les associés (correspondant à la notion d'établissement membre dans les statuts actuels de l'UT). Le terme « associé » est peut-être moins engageant donc il faut réfléchir au terme et au contenu et voir jusqu'à quel niveau d'investissement on arrive à distinguer les deux groupes. Parmi les membres fondateurs actuels de la COMUE E, certains ont franchi des pas significatifs et il faut voir comment reconnaître cela dans ce futur groupe.

L. Dahan : actuellement UT3 est fondateur de l'UT donc si elle devient l'EPE comment est-elle encore membre de l'UT ?

M. Toplis : le nouvel EPE va récupérer les prérogatives, droits et devoirs d'UT3 et sera donc membre de facto de la COMUE.

[38 présents ou représentés à partir de là]

3. Synthèse de la réunion des directeurs de laboratoire du 23 mai et des ateliers

Présentation de Michael Toplis – cf PWP présenté en séance

M. Toplis : afin d'aider la séquence institutionnelle qui s'ouvre, il présente des séries de questions pouvant aboutir à des actions. Dans le travail mené on s'est vite rendu compte qu'il y avait des grandes familles d'objectifs stratégiques : valeurs et identité, visibilité et attractivité, plus de moyens/efficacité d'usage, favoriser le brassage de personnes et l'efficacité. A partir de là, création d'une matrice avec des sujets croisés avec ces grandes familles pour définir des fiches actions. Ce travail a été mené au niveau de la COMUE et aussi avec les directeurs d'unité. Il souhaitait faire cette présentation au Sénat car ce dernier peut aussi travailler sur le sujet des fiches actions et voir comment capitaliser cette matière première que l'on a réussi à faire remonter. Voir comment affiner la synthèse pour indiquer quelle UT nous voulons pour 2028 pour que les dirigeants de ce futur établissement prennent en compte ces demandes/souhaits/impulsions.

Y. Brière : il est étonné que pour créer du brassage on mette en place des rouages complexes ?

M. Toplis : il ne faut pas avoir peur d'éliminer des choses si nécessaire mais comment va-t-on se présenter à l'extérieur ? Comment on va travailler entre nous ? Ce sont de vraies questions. Tant qu'on a des choses à la COMUE, des choses dans les établissements etc... il faut travailler sur un collectif. Ce n'est pas la volonté de mettre une couche supplémentaire, mais quand on voit les AAP, c'est la jungle et il faut qu'on arrive à clarifier pour expliquer comment on peut avoir efficacement plus de moyens et favoriser ce brassage. Il entend cette remarque mais il ne faut pas passer à côté de l'opportunité de brasser.

B. Jouve : il est d'accord avec cette remarque et on a ça en tête. Mais le constat c'est qu'aujourd'hui on n'a pas les espaces qui nous permettent ces brassages d'idées, de personnes (personnels et étudiants) et il faut voir comment créer ces espaces sans créer une couche supplémentaire. C'est un défi à relever.

L. Dahan : il a retenu l'idée évoquée par M. Toplis des posters expliquant les missions et actions. Est-il possible de faire une journée dans un laboratoire avec M. Toplis qui vient expliquer et laisser les posters pendant une semaine dans le labo ?

M. Toplis : l'idée est intéressante. On a beaucoup de laboratoires donc cela risque d'être compliqué ! Il est personnellement engagé pour faire avancer les choses. S'il faut venir il veut bien mais il faudrait réunir les audiences pour organiser sur 4 ou 5 rencontres.

C. Delpierre : le brassage ce n'est pas forcément que des institutions, cela peut être aussi des financements, rendre obligatoire l'interdisciplinarité dans certains financements il y a certaines structures en France qui le font. On pourrait aussi imaginer que cela puisse passer par des financements conditionnés, c'est déjà un peu le cas avec TIRIS. Est-ce que ce sont des choses que vous imaginez développer : cela peut être plus efficace que créer des dispositifs ?

B. Jouve : on veut avoir l'espace et la légitimité pour se rencontrer. Cela passe aussi par l'inscription de cette interdisciplinarité, inter-science au niveau stratégique de l'institution.

M. Toplis : dans le GT qu'il a animé sur « valeur/identité » chacun a raconté pourquoi ils sont venus à Toulouse. Ce qui est revenu souvent c'était que Toulouse était une terre d'opportunités et qu'ils allaient pouvoir rayonner scientifiquement. On peut venir ici car on peut quasiment y faire tout ce qu'on veut !

T. Val : dans la réunion avec les DU toulousains, est-ce que certains se sont posé la question des tutelles aussi ? L'IRIT par exemple a beaucoup de tutelles. Est-ce qu'il y aura une nouvelle tutelle qui remplacera la tutelle d'UT3 ?

M. Toplis : tout ce qui appartient à UT3 sera transféré à la nouvelle marque. UT2J ne va pas disparaître de la signature de l'IRIT mais on n'a plus besoin de la marque de la COMUE qui, en plus, n'est comptabilisée nulle part du fait que c'est une COMUE. Cela permettra de porter une marque par l'EPE visible et classable.

T. Val : est-ce que cette réunion avec les DU est envisagée avec les écoles doctorales ?

M. Toplis : il est d'accord pour le faire autant de fois possible. Il a fait le test avec les directeurs d'unités et, s'il faut le refaire sur d'autres périmètres, il y est favorable. Il voudrait pouvoir présenter à la future équipe de l'EPE une feuille de route en disant ce qu'on souhaite voir dans cet établissement à venir.

M. Toplis : invite chacun à aller voir sur internet le référentiel HCERES de ce qui est expertisé et analysé pour la sortie d'expérimentation (sujets pointés). Si on compare avec les statuts de l'UT, au moment où on les a écrits, ces derniers avaient quand même bien prévus les critères attendus pour un Grand Etablissement.

4. Lettre d'orientation RH 2025 (avis simple)

Présentation de Lukas Rass Masson – VP R&TI – cf PWP présenté en séance + Lettre adressée

B. Chabanat : sur la partie attractivité du personnel on parle beaucoup de mobilité et de formation mais est-il prévu quelque chose sur une égalité et une attractivité des salaires ?

L. Rass-Masson : nous sommes dans la position où il faut respecter chacun des établissements aussi car cette question de salaire est liée à leur budget. Cette question est présente à l'esprit des établissements avec l'idée de pouvoir maintenir la continuité du service en pouvant recruter aisément. Mais on n'a pas pu faire plus que cela à ce stade. Idée déjà de rendre attractif le site du point de vue de la mobilité et la formation, avec des éléments vertueux qui écartent les pratiques malsaines.

J. Morlier : à l'ISAE ils ont pas mal de problèmes au niveau des échanges de profs et des détachements notamment avec UT3. Le traitement des détachements n'est pas du tout dans ce cadre de bienveillance. Que peut-on faire ?

L. Rass-Masson : il voit ce volet au titre du partage d'outils. La lourdeur et la complexité administratives sont pénibles et cela peut avoir des conséquences très concrètes. On a besoin de sérénité pour bouger et travailler et la simplification est nécessaire au niveau du partage d'outils RH et dans l'attractivité aussi.

M. Mongeau : lui-même est en détachement de l'UT3 vers l'ENAC et il évoque le manque de coordination entre établissements et une tendance à rapatrier les personnels de façon unilatérale de la part de son établissement d'origine !

C. Laurent : on essaie de régler ou de signaler à la Présidence d'UT3 et au CA de nombreux cas de détachements depuis plus de dix ans. Il faut qu'au bout d'un moment l'établissement rapatrie le personnel.

L. Dahan : il lui est arrivé dans sa formation de faire venir des personnes en voulant intégrer les heures dans leur service et cela a été très compliqué. Comment penser les choses pour mettre les établissements d'accord ?

L. Rass-Masson : on voit les enjeux sans avoir aujourd'hui les réponses. Le besoin de pluri annualiser les perspectives de RH s'inscrit là-dedans. Avoir cette visibilité permettrait à des établissements qui sont au bord de la rupture de pouvoir trouver la ressource. La question des détachements a été évoquée. Cette pluri annualisation permettrait d'anticiper les départs et de pourvoir les postes.

B. Jouve : sur TIRIS les établissements participent au dispositif avec des demi allocations de recherche. Ils ont adopté une vision pluriannuelle avec bilan, dans deux ou trois ans et là on verra si on réajuste ou pas, ce qui évite d'être bloqués à court terme.

??? : l'aspect sciences ouvertes semblait faire l'unanimité dans les établissements mais là on ne le voit pas

L. Rass-Masson : là on est dans le volet RH et on n'a pas identifié le besoin d'être engagé dans la science ouverte pour être recruté par exemple.

NPPV : 0

Abs : 0

Contre : 0

Pour : 38

[\[37 présents ou représentés à partir de là\]](#)

ACCREDITATION

5. Diplôme Universitaire sur les Transitions Ecologiques et Sociales (*avis conforme*)

Présentation de Claude Maranges (VP Formation) et Nicolas Gourdhin - cf PWP présenté en séance

L. Dahan : on a évoqué plusieurs fois le mot « anxiété » et il n'a pas vu les neurosciences, la psycho et la médecine. S'il manque du monde il est capable de fournir des ressources.

C. Maranges : c'est l'idée de gérer deux publics : les super impliqués et ceux qui sont très éco-anxieux et qu'il faut pouvoir accompagner. On est preneur de participants.

N. Gourdhin : une prochaine réunion avant le CA de l'UT aura lieu et à laquelle de nouveaux participants peuvent venir.

L. Dahan : on est typiquement dans de l'interdisciplinarité que l'on peut réaliser à travers ce DU. Comment ont été sélectionnées les 15 personnes ?

N. Gourdhin : on a diffusé dans nos réseaux et un peu au-delà. On leur a demandé leur avis et intérêt pour monter des cours. Ils les ont ensuite recontactés pour savoir s'ils voulaient poser leur candidature.

C. Delpierre : sur le volet médical il faut introduire une mention « santé »

M. Sperandio : on a lancé la campagne auprès des fonctionnaires sur les transitions écologiques. On aurait aimé être accompagnés par des psychologues pour comprendre les réactions dans la salle. Il propose de partager les PWP présentés dans ces séances.

N. Gourdhin : le programme de formation est un peu différent de celui qui vient d'être mentionné. Le public des enseignant-chercheurs est très différents de celui d'un cabinet de ministre. Il y a des choses qu'on peut reprendre mais sans doute pas tout.

NPPV : 0

Abs : 0

Contre : 0

Pour : 37

INFORMATIONS SUR LES PROJETS

[34 présents ou représentés à partir de là]

6. Point d'avancement TIRIS et échanges autour des piliers

Présentation de Bertrand Jouve (coordinateur scientifique TIRIS) - cf PWP présenté en séance

⇒ Propositions d'actions

- Mettre en place un travail avec les acteurs identifiés pour chaque pilier et sous pilier pour préciser le périmètre des forces de chaque pilier dans le paysage toulousain
- Mettre en place un GT inter-comités de programmes / interpoles

M. Sperandio : ces CSP il en existe déjà et ils n'ont pas d'entité juridique. S'il y avait un lieu d'échange sympathique, un espace où on peut réserver des bureaux, des salles de réunions et le mettre à disposition de ces CSP, on pourrait venir facilement venir organiser des réunions de travail, se croiser et ce serait assez vivant.

L. Dahan : quelles sont les ressources que l'UT peut mettre à disposition (temps de décharge pour les enseignants ? Vacances ? un labo ?) ?

M. Toplis : à travers des initiatives comme ce séminaire de travail il faut faire émerger des idées sur ce qui peut être utile. Il y a des moyens de TIRIS mais pas assez pour un tiers lieu ou pour des décharges : il faut pouvoir s'entendre avec des établissements. On a quelques moyens pour animer les communautés avec des petites sommes. L'idée du tiers lieu est intéressante.

M. Sperandio : le temps de recherche est plus facile à gérer. Si on demande une demi-journée de détachement pour le TIRIS lab' ça serait faisable. Il faut le dire que des chercheurs ont envie de partager du temps ensemble : cela peut avoir un effet entraînant.

M. Toplis : à chaud il n'est pas très d'accord avec cela car il préfère favoriser quelque chose de permanent qui permet le brassage de compétences et donne une visibilité, mais c'est à discuter bien sûr.

7. Labellisation du cluster IA, Serge Gratton (info)

Présentation de Serge Gratton (directeur adjoint scientifique ANITI) - cf PWP présenté en séance

S. Gratton : précise que ANITI est un objet pérenne bien installé dans le paysage toulousain.

B. Jouve : une info : l'équipe TIRIS va s'installer une fois par semaine chez ANITI pour faire connaissance et avoir des échanges. Demande des précisions sur la chaire météo.

S. Gratton : l'origine de cette chaire : données permettant des prédictions et idée de produire des moyens plus rapides pour prédire et plus faciles pour être utilisés par des pays qui n'ont pas beaucoup de moyens comme l'Afrique. L'acceptabilité de ces outils c'est quelque chose de réalisable.

??? A t'on une idée des établissements toulousains qui sont dans les 19 chaires ?

S. Gratton : CNRS UT3 INP INSA et TSE principalement et après c'est de l'ordre de l'unité. Les choix des chaires a été fait par un jury international qui n'a pas pris en compte le volet interlabos. On va regarder s'il y a des vides et là c'est nous qui fixerions la thématique sur les disciplines manquantes.

*_*_*_*_*_*_*